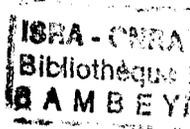


1982 (22)

SR/Doc

SM/NDK
REPUBLIQUE DU SENEGAL
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

SECRETARIAT D'ETAT A LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE



CN 0100 792
E200
JAN

RAPPORT DE SYNTHESE 1981
DU SERVICE D'EXPLOITATION

S. Manga

Janvier 1982

Centre National de Recherche Agronomiques
de Bambey

INSTITUT SENEGALAIS DE RECHERCHES AGRICOLES

(I. S. R. A.)

D'une manière générale, la campagne 81-82 s'est déroulée de façon satisfaisante dans tout le pays. A Eiambey, l'hivernage a débuté à très bonne date, avec une pluie utile de semis de 24,6 mm le 25 juin, ce qui a permis un semis plus précoce qu'en 1980. Au niveau de l'exploitation cependant, le semis a été effectué les 5 et 6 juillet avec dix jours de retard, sans herbicide de post-semis, sur une pluie assez faible, 20 mm, sur un lit de semence déjà trop sec et sur un enherbement précoce qui a fortement concurrencé les jeunes plants.

Dans les soles de multiplication de semences de base, cette situation s'est traduite par une levée défectueuse des arachides et une densité finale de semis inférieure à la normale.

73-30	:	84.000 à 96.000 pieds/ha
55-437	:	112.000 à 140.000 pieds/ha
73-33	:	74.000 à 93.000 pieds/ha
57-422	:	60.000 à 75.000 pieds/ha

Le manque d'herbicide, resté bloqué en douane de juin à novembre 1981, a favorisé la repousse des adventices qui, en l'espace de deux mois, ont pris une allure telle que toute opération mécanique ou manuelle de sarclage est demeurée vaine. A toutes ces difficultés de début de campagne, il convient de noter aussi les nombreuses avaries de matériel et de tracteurs (plusieurs tracteurs en panne simultanément, lenteurs considérables pour s'approvisionner en pièces de rechange) et la sévère sécheresse de deux semaines en début de cycle qui a créé un dur stress hydrique aux jeunes plants. Toutes ces difficultés réunies ont eu malheureusement des incidences certaines sur le rendement final en arachides par rapport aux prévisions.

En ce qui concerne le mil pennisetum, variété saoua III, sa culture a été parfaitement réussie et sa pureté variétale a permis au service semencier de classer sa récolte en catégorie G2. Le saoua III semble avoir très bien supporté la sécheresse de fin juillet qui a suivi le semis, suite à un démarrage précoce à un pied avant début tallage.

Dans l'ensemble, les surfaces consacrées à la multiplication des semences de base ont passé cette année de 35 à 50, 80 ha et se répartissent comme suit :

- Arachides d'huilerie

55-437	:	8,270 ha
73-30	:	8,770 ha
57-422	:	14,856 ha
73-33	:	11,870 ha

- Mil pennisetum

Saoua III	:	7 ha
-----------	---	------

A ces superficies, il faut inclure celles consacrées à l'engrais-vert, soit 42 hectares. Les rendements enregistrés ont été très faibles dans l'ensemble et ont déçu tous les espoirs que l'on plaçait en eux, vu la physiologie de l'hivernage 81-82.

- Arachides d'huilerie :

55-437	:	822 kg/ha
73-30	:	600 kg/ha
57-422	:	400 kg/ha
73-33	:	720 kg/ha

Soit en moyenne : 637 kg/ha pour un volume global. de production de 25 Tonnes environ.

- Mil penniaetum, :

Souna III : 1.525 kg/ha, soit une production globale de 10,680 tonnes.

Pour réaliser ce programme de multiplication de semences, auquel il faut ajouter celui des services de **recherche**, et de la S.E.R.P.A. à Louga, le service d'exploitation a disposé d'un parc-matériel composé ainsi :

- 2 tracteurs de grande puissance :
 - Renault 96 : 286 heures/an d'utilisation
 - Ford 6600 : 582 heures/an
- 3 tracteurs de moyenne puissance
 - Massey Ferguson 265 : 512 h/an d'utilisation
 - MF 178 : 533 h/an
 - MF 165 : 515 h/an
- 2 tracteurs de petite puissance
 - MF 245 : 668 h/an d'utilisation
 - Ford 3,000 : 678 h/an

et un tracteur à chenilles CD6, type Richard Continental : 75h/an d'utilisation

A ces tracteurs, il convient d'ajouter le matériel tracté qui se répartit de la façon suivante :

- 1 épandeur pneumatique Nodet gouqia (12m de largeur de travail)
- 1 distributeur d'engrais Dumaine à fond mouvant
- 2 semoirs à arachides 858 et 859
- 2 semoirs à ~~canalures~~ à céréales
- 2 charrues quadridisques UCF traînées
- 1 cover-crop 14 disques et 2 rotaries hoes
- 2 déchaumeuses : 7 disques
- 2 batteuses à arachides Lilliaton 1100 et 1500
- 2 tûrars Siacoma jumelés
- 2 souleveurs à arachides Lilliston 1100
- 2 bineuses ii, Ferguson.

Les tracteurs ont tourné dans l'ensemble 3.045 heures par an, soit 700 heures de moins que l'année précédente et ont consommé 12.484 litres de carburant et 408 litres de lubrifiant. Ce qui a grevé fortement encore le budget de la section.

Les heures de tracteur en diminution progressive semble-t-il, par rapport aux années précédentes, résultent d'une légère amélioration des modes d'utilisation du matériel agricole. Ces heures se répartissent comme suit :

Services	SR/Z	SR/Scr	SR/Sor	SR/Sel	SR/A	SR/AIA	SR/AIA	SR/Div	SR/AM	SR/PHY	SR/HY	SR/EN	SR/GR	SR/SE	SR/EX	SR/Plant
Nombre d'heures d'utilisation	675	135	105	25	5	65	10	23	3	75	18	2	11	77	71	2.540

Au niveau du *service* d'exploitation, les tracteurs ont tourné 2540 heures, ce qui est considérable. Dans cette section en effet, l'augmentation des heures de travail est chose courante à cause de nombreuses interventions : entretien du CNRA, pistes et clôture, préparation des parcelles de multiplication, etc... Cette année en particulier, cette hausse des heures de travail est imputable en partie aux reprises multiples de labours (weedages et cover-cropages) de début d'hivernage, suite aux pluies précoces de juin et à l'envahissement des parcelles. Enfin, les récoltes de fourrages destinés à la division des études agropastorales ont commencé cette année dans la deuxième quinzaine de septembre et se sont terminées au début du mois de janvier avec une production de 240 tonnes environ de foin. A cette production, signalons toutes les pailles de mil et sorgho provenant des surfaces additionnelles. Ces récoltes ont été réalisées avec le matériel de l'exploitation, auquel il convient d'ajouter l'intervention de trois nouvelles machines :

- une faucheuse-andaineuse-conditionneuse de type P:T7D HESSTON.
- un transporteur de meules HESSTON
- une emmeulonneuse "Stackhaud 10" HESSTON.

Notons tout de même le retard de ces récoltes de fourrages par rapport à la normale, retard dû surtout cette année aux nombreux incidents techniques survenus sur le matériel de fenaison pendant la campagne ainsi qu'aux pluies de Septembre 81 (219 mm d'eau en dix jours).

Le regain qui d'autant constituait un apport substantiel d'herbes jeunes non lignifiées pour le bétail, n'a pu être coupé, en raison de l'arrêt prématuré des pluies. Le prix de revient du kilo de foin pressé se situe autour de 1'2 F environ.

PRIX DE REVIENT DU KILO DE FOIN PRESSE

Années	Prix de revient du kilo de foin	
	Foin pressé à l'emmeulonneuse	Foin pressé à la presse Garnier
1978-1979	7 F	8,6 F
1979-1980	8,5 F	9 F
1980-1981	9,5 F	10 F
1981-1982	11 F	12 F

On constate que le foin pressé à la presse GARNIER ~~300~~ revient plus cher que celui obtenu avec l'emmeulonneuse Hesston en raison du coût de la ficelle et de la main-d'oeuvre temporaire,

COÛTS DE PRODUCTION DES SEMENCES DE BASE

Les coûts de production des parcelles de multiplication de semences de base sont très élevés, suite à la flambée des prix des intrants en général et de la main-d'oeuvre temporaire en particulier. Leur évolution, dans le temps se résume dans ce tableau.

Années	Coûts de production par hectare	
	Arachides d'huilerie	Mil pennisetum
1978-1979	110.000 F	85.030 F
1979-1980	130.000 F	110.000 F
1980-1981	150.000 F	
1981-1982	190.000 F	123.0110 F

En conclusion, il convient de dire qu'en dépit d'une pluviométrie normale, la campagne 81-82 s'est traduite au niveau de l'exploitation par des rendements faibles et des coûts de production anormalement élevés en arachides, conséquences du manque d'herbicide et d'un retard de semis.

Voir en annexe les temps de travaux comparés concernant les campagnes :

1978-1979

1980-1981

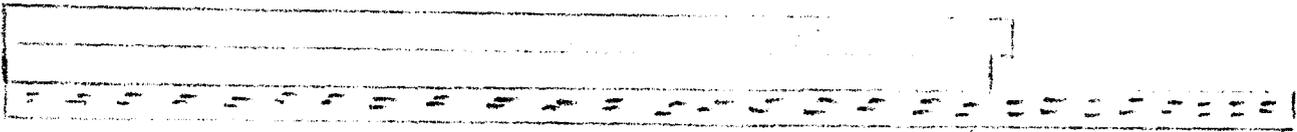
1981-1982

ainsi que l'évolution de la production arachidière.

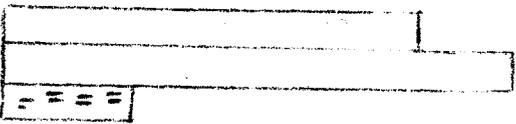
Map of the ...

A
B
C
D
E
F
G

TECHNOLOGY OF THE ...



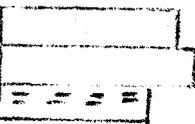
CONSTRUCTION ...



TRAINING ...



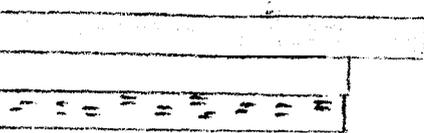
DEVELOPMENT ...



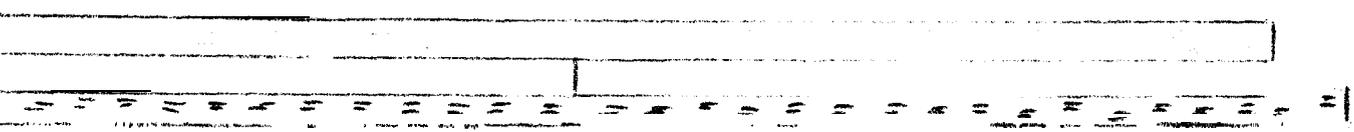
... ..

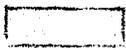


... ..



... ..



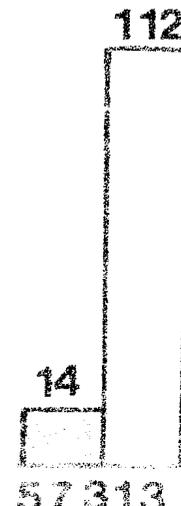
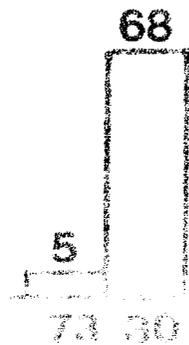
 Campaign 1978-1979



EVOLUTION DE LA
PRODUCTION
en qx

80 - 81

81 - 82



ANNEXE

COMMENTAIRE :

- A - La préparation du lit des semences a augmenté de 4% en moyenne en 81-82. Cette augmentation est essentiellement due à la qualité de la préparation (opérations superficielles plus nombreuses : hersages, weedages).
- B - L'épandage d'engrais est de 3 % en baisse en 81-82. Cette diminution est due à l'utilisation de l'épandeur pneumatique Nodet Gougis DP12, (12 m de largeur de travail).
- C - Traitement herbicide : néant. Cette opération n'a pas été faite faute d'herbicide.
- D - Le semis a été légèrement plus rapide que les autres années : 0,5% en moyenne.
- E - Sarclages mécaniques : 10 % de moins que les autres années.
- F - Soulevage de l'arachide : légère amélioration d'environ 0,5 % que les années précédentes.
- G - Battage : Cette opération est presque identique en 81-82 qu'en 79 (l'année 80 n'étant pas prise en considération du fait des rendements très faibles). Néanmoins, ce tableau montre que les temps de travaux consacrés à la préparation du lit de semence ne peuvent être que très difficilement améliorables.

Les temps consacrés aux opérations E1, C, D et F sont faibles et constants chaque année. Quant aux temps de travaux consacrés aux sarclages mécaniques, ceux-ci dépendent essentiellement de la physionomie de l'hivernage et du taux d'enherbement.

Enfin, les temps consacrés à l'opération E1 (battage) sont anormalement élevés. Cette opération doit être revue pour atteindre des temps raisonnables.